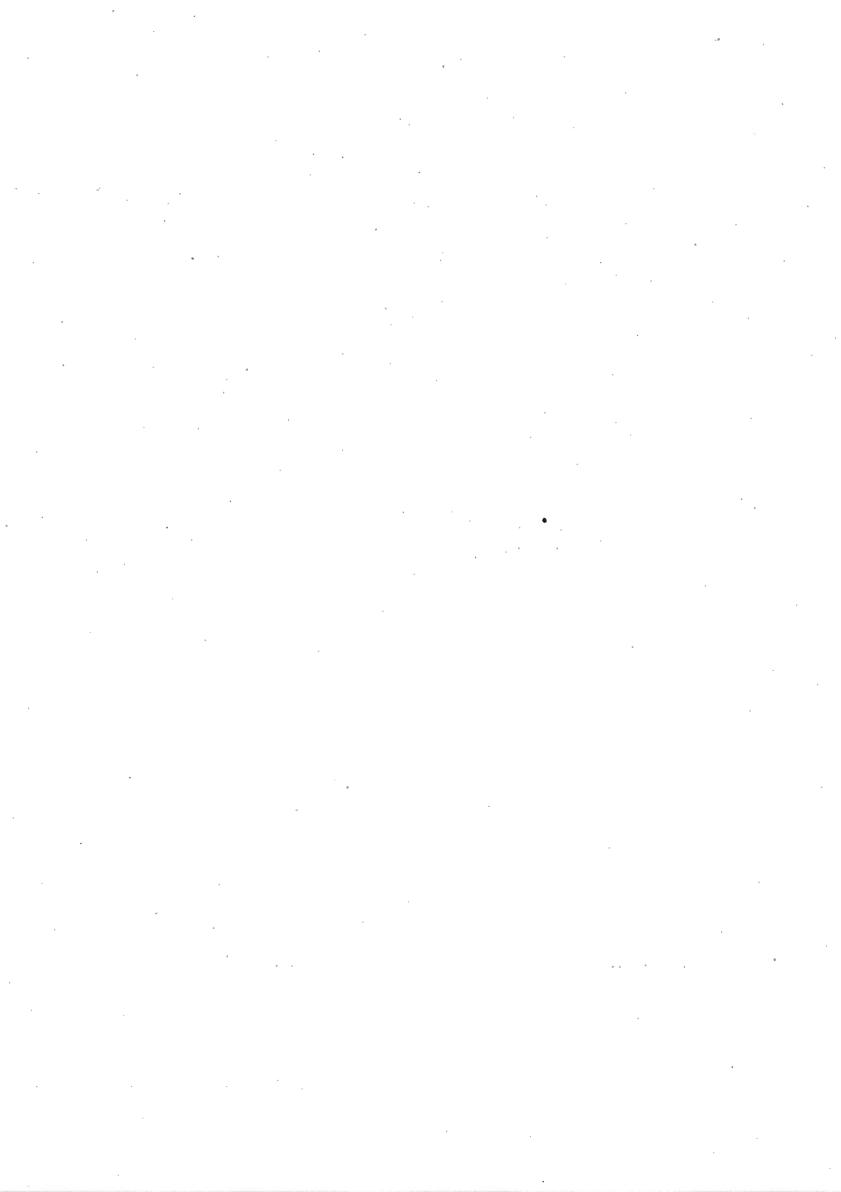
DYTISCIDAE, GYRINIDAE

PAR

A. BALL (Bruxelles)



DYTISCIDAE

PAR

A. BALL (Bruxelles)

1. — Canthydrus flavus (Motschulsky, 1855).

Canthydrus fulvescens RÉGIMBART, 1889.

Un exemplaire capturé à Menado, Célèbes, par M. Van Braekel.

L'espèce, décrite de l'Inde, est connue aussi de l'Indo-Chine, de Formose. de Java et de Sumatra.

2. — Laccophilus sharpi Régimbart, 1889.

Laccophilus flexuosus Sharp, 1882 (nec Aubé).

6 exemplaires de Singaradja, Bali, 22-I-1929, et 2 exempl. de la même localité, 26-I-1929.

Se retrouve jusqu'en Mésopotamie d'une part et jusqu'en Australie d'autre part.

3. — Laccophilus parvulus Aubé, 1838.

Laccophilus undulifer Motschulsky, 1859.

Laccophilus obtusus Sharp, 1882.

Laccophilus derasus Sharp, 1882.

9 exemplaires pris à Singaradja, Bali, le 22-I-1929 et 3 exemplaires au même endroit le 26-I-1929.

Espèce connue aussi de l'Inde, de Java, Sumatra, Sumbawa, Nouvelle-Guinée, des Philippines et de l'Indo-Chine.

4. — Hydrovatus nov. spec. ?

Deux exemplaires de Bireun, Sumatra, 11-V-1929.

Ils paraissent appartenir à une espèce nouvelle, voisine de H. carbonarius (CLARK 1863); comme ils sont malheureusement en mauvais état, il est préférable de ne pas les décrire en ce moment, mais d'attendre éventuellement la capture d'autres individus.

5. — Bidessus baeri Régimbart, 1895.

(Pl. I, fig. 1.)

2 of of et 13 Q Q capturés à Singaradja, Bali, le 26-I-1929.

Espèce connue des Philippines, de Java, de Sumatra et de Nouvelle-Guinée. D'après Régimbart, les individus provenant de cette dernière contrée sont plus foncés, les parties brunes du dessin prenant une plus grande extension. Parmi les exemplaires qui nous occupent, il s'en trouvent 6 (des femelles) ayant au contraire ce dessin brun réduit à la ligne suturale, élargie le long de la base, et à une tache ronde commune aux deux élytres (pl. I, fig. 2). Il ne paraît pas y avoir de différence structurale, ce qui porte à croire qu'il ne s'agit que d'une simple variation de couleur.

6. — Copelatus tenebrosus Régimbart, 1880.

Copelatus pusillus Sharp, 1882.

Un mâle de Singaradja, Bali, 22-I-1929.

Espèce répandue dans la région indo-malaise : Siam, Cochinchine, Birmanie, Sumatra, Java, Sumbawa.

7. — Platynectes decempunctatus (Fabricius, 1775).

1 Q de Siwi, Nouvelle-Guinée, 7-III-1929, dans un torrent.

8. — Eretes sticticus (Linné, 1767).

1 of de Mataram, Lombok, 28-I-1929; 4 Q Q de Menado, Célèbes, récoltées par M. Van Braekel.

Cette espèce est presque cosmopolite; on la retrouve en Europe méridionale et dans de nombreuses régions en Afrique, en Asie et en Australie.

9. — Hydaticus fabriciusi Mac Leay, 1883, emend. (1).

D'après les règles de la nomenclature il faut écrire fabriciusi et non Fabricii. Hydaticus rufulus Aubé, 1838.

Hydaticus confusus Boheman, 1858.

Hydaticus rhantoides Sharp, 1882.

1 ♂, Mataram, Lombok, 28-I-1929; 1 ♂ et 3 ♀♀ de Menado, Célèbes, pris par M. Van Braekel.

Espèce répandue dans presque toute la région indo-malaise.

10. — Hydaticus sellatus Régimbart, 1883.

1 of de Menado, Célèbes, récolté par M. Van Braekel.

11. — Hydaticus vittatus (Fabricius, 1775).

Cette espèce est de coloration assez variable suivant le plus ou le moins d'extension des lignes longitudinales jaunes des élytres. Quelques formes ont reçu des noms; mais, comme presque toujours en pareil cas, ces aberrations de couleur passent de l'une à l'autre par gradations insensibles.

Les 43 exemplaires récoltés par M. Van Braekel à Menado, Célèbes, se répartissent de la façon suivante :

Hydaticus vittatus Fabricius (forme typique): $7 \, \sigma \sigma$ et $11 \, \varsigma \varsigma$; Hydaticus vittatus ab. conjungens Régimbart, $1899: 5 \, \sigma \sigma$ et $4 \, \varsigma \varsigma$; Hydaticus vittatus ab. quadrivittatus Blanchard, $1853: 6 \, \sigma \sigma$ et $10 \, \varsigma \varsigma$.

12. — Cybister tripunctatus Olivier, 1795.

19 ♂♂ et 22 ♀♀ de Tondano-Menado, Célèbes (Sawak), capturés par M. Van Braekel.

Cette espèce a une très grande aire de dispersion, comprenant le Midi de l'Europe et une grande partie de l'Afrique, de l'Asie, de l'Australie et de l'Océanie.

Je suis heureux de pouvoir exprimer ici mes vifs remerciements à M. le Prof^r P. Lesne qui a eu l'amabilité de me communiquer des spécimens du Museum de Paris pour la comparaison.

⁽¹) A. ZIMMERMANN (Suppl. Ent., XVI, 1927, p. 36), met *Hydaticus Fabricii* Mac Leay, 1833, en synonymie de *H. leander* Rossi, 1790. Comme il ne mentionne toutefois pas les genitalia mâles, et que ceux-ci me paraissent différents, j'hésite encore, quant à présent, à admettre l'identité spécifique de ces deux formes.

.

GYRINIDAE

PAR

A. BALL (Bruxelles)

1. - Macrogyrus leopoldi, nov. spec.

(Pl I, fig. 3, 4.)

Q. Longueur: 11 1/4 mm. (pygidium compris); largeur: 5 mm.

Ovale allongé, déprimé à côtés subparallèles, la plus grande largeur étant atteinte peu après le milieu du corps.

Dessus noir olivâtre brillant à reflets cuivrés, verdâtres, rosés et violacés. L'écusson est d'un noir plus profond, mais peu tranché, l'extrémité des élytres de teinte plus brune. Tout le dessus est couvert d'une réticulation très subtile dont les mailles, plus ou moins rondes sur la tête, le pronotum et les côtés des élytres, sont, au contraire obliquement transversales sur le disque des élytres. Cette réticulation est plus fortement imprimée sur les côtés, produisant ainsi un bord latéral plus mat, large et assez perceptible sur le pronotum, étroit et très peu apparent sur les élytres. Ceux-ci portent en outre, suivant les mêmes directions que la réticulation fondamentale, une multitude de strioles transversales, courtes et faibles vers la base, de plus en plus longues et plus fortement imprimées jusqu'après le milieu, s'atténuant à nouveau vers l'arrière, pour s'effacer complètement avant le sommet. Les sillons longitudinaux habituels au genre font presque entièrement défaut : on peut encore distinguer, à l'épaule, environ trois amorces de lignes longitudinales mates violacées, à peine enfoncées, l'interne étant la plus courte; sur le disque, les vestiges de canalisations sont à peine perceptibles et ne se voient que sous certains angles d'incidence de la lumière. Elytres déhiscents au sommet, offrant une double troncature très nette; le côté externe droit, l'interne légèrement concave; l'angle extérieur à peine saillant, l'intermédiaire largement obtus et émoussé, le sutural faiblement obtus, arrondi.

Antennes peu allongées, noires; le 8° article grand et large, les trois derniers très courts, les 9° et 10° offrant une tache jaune du côté supérieur, le 11° entièrement jaune (voir pl. I, fig. 4).

Dessous noir de poix avec des régions mal délimitées plus pâles, rougeâtres, notamment : le rebord inférieur du prothorax et des élytres, le proster-

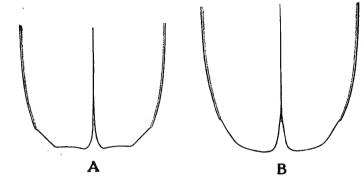


Fig. 1. — Sommets des élytres : A, chez Macrogyrus leopoldi n. sp.; B, chez Macrogyrus howitti Clark.

num, la base et les côtés de l'abdomen et un fin liseré au bord postérieur de chaque arceau ventral.

Pattes postérieures et intermédiaires d'un rouge orangé assez pâle, les antérieures beaucoup plus foncées à tarses presque noirs.

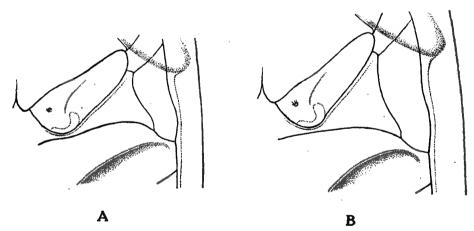


Fig. 2. — Aile gauche du métasternum : A, chez Magrogyrus leopoldi n. sp.; B, chez Macrogyrus howitti CLARK.

Cette espèce ressemble quelque peu, par la forme déprimée et subparallèle du corps, au *Macrogyrus howitti* Clark d'Astralie, mais elle s'en distingue facilement par une série de caractères importants.

La taille est plus petite et la couleur du dessus plus bronzée. Les sillons longitudinaux sur le disque des élytres sont plus effacés. La double troncature élytrale est nette, à angles émoussés, mais non complètement arrondis comme chez howitti (voir fig. 1 A, B). Par la forme de l'extrémité des élytres, M. leopoldi est en quelque sorte intermédiaire entre le groupe à angles arrondis et celui à angles saillants. En dessous, la forme de l'aile du métasternum est différente : chez howitti elle est en triangle sensiblement équilatéral, alors que chez leopoldi le côté externe est notablement plus petit que les deux autres (voir fig. 2 A, B).

L'antenne de notre espèce est plus courte et plus trapue, principalement les trois derniers articles (voir pl. I, fig. 4 et 5).

3 ♀♀ (type et 2 paratypes) provenant du lac d'Anggi-Gita, Nouvelle-Guinée, 9-III-1929.

2. — Gyrinus sericeolimbatus Régimbart, 1882.

2 Q P prises à Menado, Célèbes, par M. Van Braekel.

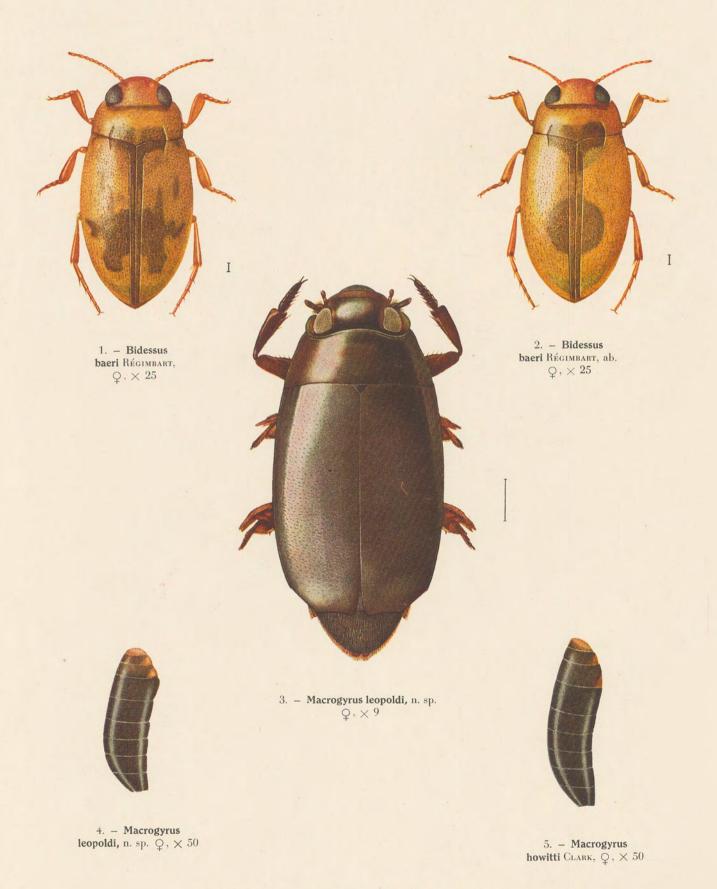
Distribution géographique : Iles de la Sonde, Nouvelle-Guinée, Philippines.

3. — Orectochilus validus Régimbart, 1881.

3 ở ở et 3 9 9, Tangarie-Menado, Célèbes, 23-V-1925, Van Braekel. Espèce décrite de Célèbes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

- 1. Bidessus beri RÉGIMBART, Q, ×25.
- 2. Bidessus baeri RÉGIMBART, ab., Q, ×25.
- 3. $Macrogyrus\ leopoldi\ n.\ sp.,\ Q,\ \times 9.$
- 4. *Macrogyrus leopoldi* n. sp., massue de l'antenne droite, vue de devant dans le sens de sa plus grande largeur.
- 5. Macrogyrus howitti Clark, Q, massue de l'antenne droite, vue de la même manière.



A. BALL. - Dytiscidae et Gyrinidae.